

Monsieur le Commissaire Enquêteur

Nous avons la chance de vivre à la campagne dans une jolie région, boisée et viticole, parsemée de petits villages. Certes la vie à la campagne n'est pas forcément facile, pas de transports en commun, des services publics peu accessibles, des commerces spécialisés éloignés car situés dans la périphérie des villes importantes, et le recours obligatoire à la voiture pour y accéder et se déplacer, pas de livraisons de fast-food en 30 minutes si prisées des citoyens...

Mais nous le savons et l'acceptons car nous préférons les chants des oiseaux, la quiétude des soirs d'été, le bruit de l'eau, les promenades dans les champs et les bois, les arbres en fleur puis fruits, les herbes folles et des paysages bucoliques et apaisants.

La région menace d'être envahie d'éoliennes, les projets se succèdent à un rythme effréné... La Marne, et particulièrement son sud-ouest est saturé, et il n'est que de regarder les ratios production/consommation d'électricité, par habitant ou km² pour s'en persuader. Nous avons pris plus que notre part dans l'éolien.

J'avais vu un article qui disait que la Marne était considérée comme un département test pour le seuil d'acceptabilité des populations à l'éolien : **et bien nous y sommes !!!**

Nous ne voulons pas vivre dans un environnement industriel, être perturbés la nuit par des lumières rouges clignotantes, le bruit de ces machines, et tous leurs autres effets insidieux avérés mais niés. Nous voulons que nos oiseaux, nos vignes et forêts restent vivants, car c'est pour cela que nous vivons ici et que nous acceptons les contraintes liées à notre mode de vie. Ce n'est pas pour voir tout cela se déliter à cause de ces ventilateurs géants, d'autant qu'ils qu'il est évident que leur développement anarchique est plus motivé par l'argent que par l'écologie : vous avez entendu mille fois les arguments sur l'intermittence d'une énergie non pilotable etc., qui s'implante à renfort de subventions massives (payées au final par la population), pour le bénéfice de sociétés de fabricants ou d'exploitation étrangères au détriment des populations impactées, alors que la France a la chance d'avoir un parc nucléaire et hydraulique qui nous fournit une électricité des plus décarbonées d'Europe.

Si nous acceptons les inconvénients de la campagne par amour de la nature, ce n'est pas pour nous voir infliger ceux d'une industrialisation avide.

*Mais un jour près du jardin
Passa un homme qui au revers de son veston
Portait une fleur de béton
Dans le jardin une voix chanta*

*De grâce, de grâce, monsieur le promoteur,
De grâce, de grâce, préservez cette grâce
De grâce, de grâce, monsieur le promoteur
Ne coupez pas mes fleurs*

Thomas Dutronc, Le petit jardin.

De grâce, de grâce, monsieur le Commissaire Enquêteur...